

# L'éjaculation prématurée... enfin retardée

Près d'un homme sur trois serait confronté à des problèmes d'éjaculation prématurée. Honteux de ne pas assurer, les victimes considèrent trop souvent ce trouble sexuel comme une fatalité... Un nouveau médicament pourrait bientôt les aider à faire tomber ce tabou.

L'éjaculation prématurée serait le principal problème sexuel masculin : 27 à 34 % des hommes en sont victimes. Mais contrairement aux troubles de l'érection, aucun traitement ne permet de la soigner. Une molécule prometteuse pourrait bientôt changer la donne.

## Moins de deux minutes...

L'éjaculation prématurée (ou précoce) peut intervenir dès le début de la sexualité ou au contraire, apparaître après des rapports sexuels satisfaisants.

La définition même de ce trouble est au coeur d'un large débat. On parle ainsi d'éjaculation prématurée lorsque l'éjaculation survient trop vite et lorsqu'elle est un acte réflexe échappant au contrôle. Des chercheurs américains<sup>1</sup> se sont récemment penchés sur la question en demandant à plus de 1 500 hommes et leur partenaire d'évaluer leur rapport sexuel selon plusieurs critères (contrôle de l'éjaculation, satisfaction, problèmes personnels, problèmes avec la partenaire et temps moyen entre la pénétration et l'éjaculation (chronomètre à l'appui !). Au final, 207 hommes entraient dans la catégorie des éjaculateurs précoces : temps moyen de 1,8 minutes (contre 7,3 minutes). Ces hommes et leurs partenaires rapportaient plus de problèmes personnels et relationnels et... moins de satisfaction sexuelle. On le voit, les composantes de l'éjaculation prématurée ne sauraient se résumer à un seul problème de durée.

Mais alors que près d'un tiers des hommes en souffrent, les solutions existantes (sexothérapie, antidépresseur, préservatif avec effet retardant...) ne sont pas toujours satisfaisantes...

## Une molécule prometteuse...

Lors du 100<sup>e</sup> congrès annuel de l'Association américaine d'urologie, des scientifiques de l'université du Minnesota ont présenté des résultats encourageants concernant la molécule dapoxetine<sup>2</sup>. Financées par la firme Ortho-McNeil, différentes études ont rassemblé 2 614 hommes âgés de 18 à 77 ans, dans une relation stable depuis plus de 6 mois, et souffrant d'une éjaculation survenant moins de deux minutes après la pénétration. Répartis en trois groupes, chacun d'entre eux a reçu une dose de 30 mg ou de 60 mg de dapoxetine, ou une substance inactive (placebo) une à trois heures avant le rapport sexuel.

Résultats : les hommes sous traitement ont amélioré le contrôle de leur éjaculation, leur satisfaction sexuelle et triplé voire quadruplé la durée avant leur éjaculation (+ 3,20 minutes pour les plus chanceux). L'efficacité intervient dès la

première ingestion. Les effets secondaires restent modérés et concernent surtout les doses de 60 mg : nausées et maux de têtes principalement.

Enfin, deux études de moindre ampleur semble attester de l'absence d'interaction entre ce composé et l'ingestion d'alcool<sup>3</sup> ou d'un inducteur d'érection comme le Cialis® ou le Viagra®<sup>4</sup>.

### **... à l'avenir radieux**

Actuellement, les autorités américaines seraient en train d'étudier une demande de mise sur le marché de ce produit. Si leur réponse est positive, on disposerait enfin du premier médicament pour le traitement de l'éjaculation prématurée. Ce qui lui promettrait un bel avenir en terme de retombées financières...

Il restera cependant à savoir quels sont les hommes qui pourront en bénéficier et quels professionnels de santé pourront le prescrire. Mais les plus optimistes estiment que tout comme les inducteurs d'érection ont sorti de l'ombre ces troubles, l'avènement d'un médicament efficace pourrait faire tomber le tabou de l'éjaculation prématurée.

Plusieurs autres médicaments sont actuellement à l'étude. Pour en savoir plus, découvrez notre article "Un antirides contre l'éjaculation prématurée".

En attendant la mise sur le marché de ces médicaments, n'oubliez pas que Doctissimo vous offre un programme interactif. Elaboré par un sexologue, il vous permettra de repérer les sensations prémonitoires à l'orgasme et de maîtriser le contrôle de votre éjaculation. Enfin, si vous souhaitez disposer d'un suivi plus personnalisé, n'hésitez pas à consulter un sexologue.

David Bême

- 1 - Journal of sexual medicine Volume 2 Issue 3 Page 358 - May 2005
- 2 - Abstract n°740 - American Urological Association Annual Meeting - May 2005
- 3 - Abstract n°879 - American Urological Association Annual Meeting - May 2005
- 4 - Abstract n°739 - American Urological Association Annual Meeting - May 2005